1811. No. 16.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

VENDREDI LE 23 AOÛT 1811.

VRYDAG DEN 23 AUGUSTUS 1811.

NB. By dit BLAD, is een half Vels BYVOEGZEL.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 15 *Août*. Les nouvelles Anglaises du 7 et 10 de ce mois portent ce qui suit:

Lettre de Lisbonne, le 21 Juillet.

„ Nous avons des malades dans notre armée; ils montent, d'après les derniers relevés des hôpitaux, à 6000 Anglais et à 3000 Portugais. L'on peut considérer la campagne comme finie jusqu'au mois de novembre prochain.

„ Il est parti dans la journée d'hier plusieurs officiers de santé pour l'armée, et l'hôpital de Belem est absolument rempli de malades. L'Armide, qui doit porter cette lettre, en a quelques centaines à bord, qui ne se rétabliront probablement pas avant leur arrivée en Angleterre."

Ce qui suit est l'extrait d'une lettre particulière.

CADIX *le 17 Juillet* 1811

L'espérance que nous avions de voir lever le siége de cette place à été bien trompée. C'est tout le contraire: Badajoz à été ravitaillé, et une division de sept-mille hommes a été envoyée par *Soult* pour renforcer *Victor*.

(Courrier d'Amsterdam.)

Mesures relatives au transport des vins des départemens de l'Empire dans ceux de la Hollande, ou à leur introduction de ces derniers départemens dans les autres départemens de l'Empire.

Au palais de SAINT-CLOUD, le 4 Août 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la confédération du Rhin, Médiateur de la confédération Suisse, etc., etc., etc.

Sur le rapport de notre ministre des finances.

Notre conseil-d'état entendu

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1 Les vins qui seront transportés des départemens de l'Empire dans ceux de la Hollande, ou introduits de ces derniers départemens dans les autres départemens de l'Empire, ne pourront l'être qu'au moyen d'un acquit à caution, ainsi qu'il est statué par rapport aux eaux-de vie et esprit par l'art 6 de notre décret du 30 Janvier 1811.

2. En conséquence, et conformément à ce qui est statué audit art. 6, les expéditeurs ou conducteurs desdits vins seront tenus de se munir d'un acquit à caution et de s'engager, sous peine d'une amende égale au double du droit de consommation imposé sur les vins dans les départemens de la Hollande, à rapporter au dos dudit acquit à caution un certificat en bonne forme, justifiant de l'arrivée au lieu de destination, dans le délai qui sera fixé, des vins déclarés, et de l'accomplissement dans l'un et dans l'autre cas, soit de transport des départemens de l'Empire dans ceux de la Hollande, soit de l'introduction de ces derniers dans les autres départemens de l'Empire, des formalités établies pour assurer les droits auxquels les vins peuvent être soumis ultérieurement.

3. Les vins qui seront transportés de la Hollande dans les autres départemens de l'Empire, ne pourront entrer que par les bureaux de Cologne. Nimègue, Bommel, Bois-le-Duc, Bréda, Berg-op-Zoom, Anvers, Goës, Brouwershaven, Zierikzée, Middelbourg, Flessingue et Gand, et par les ports français au midi de l'Escaut.

Les vins qui seront transportés des départemens de l'Empire dans ceux de la Hollande, ne pourront sortir que par Cologne, Nimègue, Bois-le-duc, Anvers, Gand et les ports Français au midi de l'Escaut.

Ils devront être déclarés lors de leur entrée en Hollande, savoir:

Les vins introduits par le Rhin, au bureau des droits réunis Hollandais à Sterrenschans; par le Whaal, au bureau de Thiel; par la Meuse, au bureau de Gorcum; par le Dordrechtsche Kil, au bureau de 's Gravendeel; par le Spui, au bureau de Korendyk.

4. La ville de Nimègue est ajoutée à celles par où l'exportation des eaux-de-vie et esprits pour les départemens de la Hollande peut avoir lieu, et qui sont énumérées à l'art. 5. de notre décret du 30 Janvier 1811.

La ville de Bommel l'est à celles par où l'importation des eaux-de-vie et esprits venant de la Hollande dans les autres départemens de l'Empire, pourra s'effectuer, et qui sont également énumérées dans la première partie de l'article 5 susdit.

5. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du present décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(*Signé*) NAPOLÉON.

Par l'Empereur,

Le ministre sécretaire d'état,

(*Signé*) Le comte DARU.

PARIS *le 16 Août*. Le journal Anglais *the Courier* du 30 Juillet contient le document très-important, qui suit:

Nous communiquons aujourd'hui à nos lecteurs une pièce d'une aussi grande, et peut-être même d'une plus grande importance, qu'aucune qu'on ait jamais présentée au public anglais. C'est une dépêche du ministre des affaires étrangères, *Champagny* (le duc de Cadore,) relative à la conduite et à la détermination de *Napoléon* envers l'Angleterre. Mais il faut avant tout que nous racontions brièvement ce qui a donné lieu à la pièce dont il s'agit, et comment elle nous est parvenue.

Vers le mois d'octobre dernier, on s'apperçut de quelque hésitation et de quelque irrésolution de la part du cabinet de Saint-Petersbourg. On avait commencé à se ressentir vivement en Russie des facheux résultats de la guerre avec l'Angleterre, ainsi que du systême continental: de sorte qu'il commença à se manifester dans ce pays-là un voeu général pour un rapprochement avec notre pays. La cause de cet événement donna lieu à la dépêche dont il s'agit, dans laquelle on fait un tableau historique de la politique de l'Angleterre, dans l'objet de faire sentir à l'Empereur *Alexandre*, que le continent ne sera jamais heureux ni en paix, tant que la Grande Bretagne conservera sa prééminence actuelle. Cette pièce fut remise à l'ambassadeur russe à Paris, et envoyée par lui à son gouvernement. Le cabinet russe communiqua cette note aux Etats-Unis d'Amérique, pour prévenir ce gouvernement de la manière dont *Napoléon* parlait de lui, et peut-être aussi faire connaître cette pièce au gouvernement anglais; elle fut remise à M. *J. Q. Adams*, ministre américain à Petersbourg, qui en transmit une copie à son gou-

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS *den 15 Augustus*. De Engelsche berichten van den 7 en 10 dezer maand, behelzen het geen volgt:

Brief van Lissabon, van den 21 July.

„ Wy hebben zieken in ons leger; volgens de laatste opgave der hospitalen, beloopt het getal op 6000 Engelschen en 3000 Portugezen. Men kan de veldtogt tot de maand November aanstaande als geëindigd beschouwen.

„ Gister zyn onderscheiden officieren van gezondheid naar het leger vertrokken, en het hospitaal van Belme is geheel gevuld met zieken. The Armide, die dezen brief moest overbrengen, heeft er eenige honderden aan boord, welke waarschynlyk niet voor hunne aankomst in Engeland beteren zullen.

Het geen volgt is een uittrekzel van eenen byzonderen brief:

KADIX *den 17 July* 1811:

De hoop, die wy gehad hebben, van het beleg dezer stad te zien opbreken, is geheel verydeld. Het is volkomen het tegenovergestelde. Badajoz is van voorraad voorzien, en eene afdeeling van 7000 man is door *Soult* afgezonden om *Victor* te versterken.

(Courier van Amsterdam.)

Maatregelen betreklyk den vervoer der wynen van de departementen des Ryks naar die van Holland, of derzelver invoer uit deze laatste departementen in de andere departementen des Ryks.

In het paleis van ST. CLOUD, den 4 Augustus 1811.

NAPOLEON, Keizer der Franschen, Koning van Italie, Beschermer van het Rynsverbond, Bemiddelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap, enz., enz., enz.

Op het rapport van onzen minister van finantien.

Onzen staatsraad gehoord.

Hebben wy gedecreteerd en decreteren het geen volgt:

Art. 1. De wynen, welken vervoerd zullen worden van de departementen des Ryks naar die van Holland, of ingevoerd zullen worden uit deze laatste departementen naar de andere departementen des Ryks, zullen het niet kunnen gedaan worden dan door middel van een acquit à caution, zoo als zulks bepaald is met betrekking der brandewynen en sterke dranken, by artikel 6 van ons decreet van 30 January 1811.

2. Ingevolge en overeenkomstig het bepaalde by bovengenoemd art. 6, zullen de verzenders of vervoerders van gezegde wynen gehouden zyn, zig te voorzien van een acquit à caution, en zich te verbinden, op straffe van eene gelyke of dubbele boete van het recht van consumptie, in de departementen van Holland, op de wynen gesteld, om op den rug van gezegd acquit à caution, weder te brengen een certificaat in goede orde, bewyzende de aankomst op de plaats der bestemming, in den bepaalden tyd, der gedeclareerde wynen, en van het voldoen in beide gevallen, het zy van vervoer uit de departementen des Ryks naar die van Holland, of van invoer uit deze laatste naar de andere departementen des Ryks, aan de formaliteiten vastgesteld, om de rechten te verzekeren, waar aan de wynen verder kunnen onderworpen worden.

3. De wynen, die vervoerd zullen worden van Holland naar de andere departementen des Ryks, zullen niet ingebragt kunnen worden dan over de bureaux van Keulen, Nymegen, Bommel, 's Hertogenbosch, Breda, Bergen-op den-Zoom, Antwerpen, Goes, Brouwershaven, Zierikzee, Middelburg, Vlissingen en Gend, en door de fransche havens ten zuiden der Schelde.

De wynen die vervoert zullen worden van de departementen des Ryks naar die van Holland, kunnen niet uitgevoerd worden dan over Keulen, Nymegen, 's Hertogenbosch, Antwerpen, Gend en uit de Fransche havens ten zuiden der Schelde.

Dezelven moeten gedeclareerd worden by hunne aankomst in Holland, te weten:

De wynen, ingevoerd over den Rhyn, aan het bureau der vereenigde Hollandsche rechten aan den Sterrenschans: over de Waal, aan het bureau te Thiel: over de Maas, aan het bureau te Gorinchem; over de Dordrechtsche Kil, aan het bureau te 's Gravendeel; over het Spui, aan het bureau van den Korendyk.

4. De stad Nymegen is gevoegd by die genen, van waar de uitvoer van brandewynen en sterke dranken voor de departementen van Holland plaats kan hebben, en welken vervat zyn by het 5de artikel van ons decreet van den 30 January 1811.

De stad Bommel is gevoegd by die, van waar de invoer van brandewynen en sterke dranken komende uit Holland in de andere departementen van het Ryk, plaats kan hebben, en die insgelyks vervat zyn in het eerste gedeelte van het bovengemelde 5de artikel.

5. Onze minister van finantien is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geïnsereerd.

(*get.*) NAPOLEON.

Van wege de Keizer,

De minister secretaris van staat,

(*get.*) De Graaf DARU.

PARYS *den 16 Augustus*. Het Engelsch dagblad *the Courier* van den 30 July behelst het volgend zeer belangryk stuk:

Wy deelen heden onze lezers een stuk mede van een even zo groot, ja misschien van grooter belang, dan er immer een aan het Engelsch publiek is aangeboden. Het bestaat in eene depêche van den minister van buitenlandsche zaken *Champagny* (de hertog van Cadore) betrekkelyk het gedrag en de gezindheid van *Napoleon* jegens Engeland. Maar voor alle dingen moeten wy kortelyk verhalen, wat tot dit stuk gelegenheid heeft gegeven en hoe hetzelve ons is geworden.

Omstreeks de maand October l. l. bemerkte men eenige weifeling en eenige besluiteloosheid by het kabinet van Sint-Petersburg. Men had begonnen in Rusland de onaangename gevolgen van den oorlog met Engeland, zo als ook van het stelsel van het vaste land, levendig te gevoelen: zo dat er eenen algemeenen wensch tot eene toenadering met ons land zich in dat land begon te openbaren. De wensch voor deze gebeurtenis gaf aanleiding tot de depêche, waarover alhier wordt gehandeld, en in dewelke men een geschiedkundig tafereel van de staatkunde van Engeland schetst, met oogmerk, den Keizer *Alexander* te doen gevoelen, dat het vaste land nimmer gelukkig of in vrede zal zyn, zo lang Groot-Brittannien deszelfs overwigt behouden zal. Dit stuk werd aan den Russischen ambassadeur te Parys medegedeeld, die hetzelve aan zyn gouvernement zond. Het Russisch kabinet deelde die nota aan de Vereenigde Staten van Noord-Amerika mede, ten einde dat gouvernement kennis te geven van de wyze, waarop *Napoleon* van hetzelve spreekt, en misschien ook met inzigt, dit stuk aan het Engelsch gouvernement mede te deelen; hetzelve werd den Heer J. Q. A

vernement, ainsi qu'à son père, par le canal de qui cet écrit a été connu du public. En voilà en peu de mots l'histoire; passons à présent à son objet.

On dit à l'Empereur de Russie dans cet écrit, (*dont l'authenticité ne peut être révoquée en doute*) que les troubles de l'Europe continueront jusqu'à ce que la constitution de l'empire britannique ait été *reformée*. Les Burdettistes accueilleront peut-être ce mot avec acclamation; mais qu'ils ne se pressent pas trop de se réjouir. *Cette réforme doit être faite par la France elle-même;* toutes les autres puissances du continent se coalisent avec elle à cet effet. „On lui offrira (à l'Angleterre) une autre constitution; si elle l'adopte, on lui garantira son *indépendance* et ses possessions; mais si elle refuse de l'accepter, on la traitera comme les états des pirates de l'Afrique; on ne souffrira plus de neutres; on punira de mort quiconque aura commercé avec elle." Après quoi, *Napoléon* ajoute: „Ces plans au premier coup-d'œil pourront paraître un *peu* sévères; mais sans eux on ne pourra faire qu'une *trêve* avec l'Angleterre; et *on ne pourra jamais conclure de paix entre elle et le continent.*" Telle est l'espèce de traité qu'il voudrait faire avec nous, à moins que nous ne façonnions notre constitution d'après ses principes. Ce ne serait qu'une trêve qu'il romprait lorsqu'il le jugerait à propos, vu qu'il nous considérait comme étant hors du droit des gens. Jamais aveu plus audacieux n'échappa des lèvres ou du cœur d'aucun homme. Il ne fera trembler de peur aucun cœur anglais.

Après qu'on aura lu ce document authentique, qui doit être et sera sûrement répandu dans tous les coins de nôtre empire, tant au dehors qu'au dedans, il ne pourra plus y avoir qu'une opinion, un vœu, une volonté; savoir, que la paix avec la France n'est plus possible; qu'elle n'est pas désirable. Il n'y a qu'un traître qui puisse désirer la paix avec un gouvernement qui déclare qu'il n'observera aucun traité qui nous laissera subsister comme une nation libre. Guerre! guerre à jamais! Voilà quel doit être notre cri et notre résolution! La guerre et *notre propre constitution* contre *sa paix et sa constitution* (1)!

PIÉCE OFFICIELLE FRANÇAISE DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE (2.)

Par l'ordre de S. M. l'Empereur et Roi, mon tres-gracieux souverain, je transmets à V. Ex. le mémoire *confidentiel* suivant. Il contient un examen impartial de la grande question de la paix et de la guerre, et montre clairement la source où ont pris naissance, et d'où découlent les maux présens et passés du genre humain.

Si les Iles-Britaniques eussent été, il y a quelques siécles, englouties dans les mers qui les environnent, le continent européen, n'eût offert aux yeux qu'une grande famille paisible et unie; témoins de la supériorité de sa civilisation et de sa prospérité, les habitans des autres parties du monde eussent, à l'envi, cherché à former avec l'Europe des liaisons politiques, ou à se mettre sous sa protection paternelle. La dévastation des états, la disparation des générations moissonnées par le fer eussent été des crimes inconnus. Quelques châtimens légers eussent été suffisans pour intimider le méchant et corriger le coupable. Le vrai Dieu eût été adoré par toutes les nations. Des sujets fidèles eussent respecte leurs souverains, comme une providence visible qui veillait sur eux. Mais quand les hommes commencent à mettre en doute l'adoration quils doivent à Dieu leur créateur, ils ne tardent pas à attaquer le pouvoir et les prérogatives de leurs souverains sur la terre. La rébellion et l'impiété sont sœurs, et l'anarchie et l'atéïsme marchent ordinairement à leur suite. L'Anglais *Wickleff* avait eu l'audace sacrilége de proposer des innovations en fait de religion, long-tems avant que le Bohémien *Huss* et le Saxon *Luther* se fussent annoncés eux-mêmes comme hérétiques. Ce dernier n'eût pas osé élever la voix, si auparavant l'Angleterre n'avait pas répandu ses poisons parmi les Allemands; il ne fit que tirer avantage d'une contagion déjà devenue populaire, tant par l'ignorance et les vices du clergé, que par l'apathie et l'impolitique des gouvernemens. Depuis cette époque, l'Angleterre n'a jamais joui de la tranquillité intérieure, et elle n'a pas cessé de troubler la tranquillité des autres états. Comme on aurait pu le prévoir, les succès des novateurs religieux encouragèrent les tentatives des politiques incendiaires. Le continent fut inondé des blasphêmes des Anglais anti-chrétiens, et des dangereuses rêveries des Anglais anti-monarchistes. Ils sapprèrent le fondement de tout ordre social pour montrer leur absolu mépris de toutes les institutions divines et humaines, ils ouvrirent leurs temples aux fanatiques les plus ignorans et les plus pervers, et livrèrent le meilleur de leurs rois aux mains des plus atroces régicides. Combien de millions d'Européens du continent ont depuis été égorgés, parceque ces insulaires ont pu impunément braver leur Dieu et assassiner leur Roi!

C'est l'Angleterre qui seule aujourd'hui trouble l'Europe, et fait que le sang de ses enfans est versé en Turquie, en Allemagne, en Espagne, en Sicile et en Portugal? S. M. I. et R. n'a-t-elle pas toujours, au milieu même de ses triomphes les plus éclatans, préferté à l'ingrate Angleterre une branche d'olivier? Combien de fois ce cri généreux ne s'est-il pas échappé, mais en vain, de son ame patriotique: Anglais, je vous aime comme hommes, et vous estime comme guerriers! Mettons enfin un terme au carnage des hommes! Que l'humanité outragée recouvre enfin ses droits trop long-tems méprisés! Soyons amis à des conditions réciproquement honorables! Qu'à l'avenir notre rivalité ne consiste qu'à éclairer, et non pas à détruire nos semblables! Mais S. M. I. et R. s'adressait à un gouvernement trop faible pour oser être juste, et trop puissant pour n'être pas en état de faire du mal; et à une nation trop égoïste pour compatir aux souffrances des autres, en trop licencieuse pour connaître ses vrais intérêts. Ce ne peut plus être l'objet d'un doute, que le genre humain continuera d'être troublé, jusqu'à ce que la constitution de l'empire Brittannique ait été réformée et ramenée à des principes plus en harmonie avec les chartes constitutionnelles, qui assurent aujourd'hui sur le continent la dignité et le pouvoir des souverains, ainsi que la sûreté et l'obéissance de leurs sujets. Pour effectuer cette réforme salutaire en Algleterre, les principaux cabinets de l'Europe doivent être unanimes dans leurs résolutions, et fermes et vigoureux dans leurs mesures. *L'Angleterre doit tomber à genoux le jour où le continent se montrera debout.* La division et la faiblesse des autres états composent toute sa force. Il sera nécessaire de lui offrir une autre constitution; si elle a assez de prudence pour l'adopter, son indépendance et ces possessions lui seront garanties. Mais si elle est assez aveugle, assez opiniâtre pour la refuser, un décret solennel de tous les gouvernemens civilisés la rayera pour jamais de la grande famille de la communauté européenne; elle sera rangée au nombre des états barbaresques et des pirates de la côte d'Afrique. *On ne connaitra plus de neutre. La peine capitale sera infligée au capitaine et à l'équipage de tout navire qui trafiquera avec elle.* Les vendeurs, acheteurs ou colporteurs de ses marchandises ou productions seront punis comme coupables de haute trahison. Ces plans et ces réglemens paraîtront peut-être trop séveres; mais sans eux on ne peut esperer avec l'Angleterre qu'une trêve; jamais paix solide ne pourra être conclue entre elle et le continent. Cette sévérité n'est donc, dans le fait, qu'une humanité envers toutes les autres nations de la terre sans en exclure la Grande-Brétagne elle-même. Ce fait Peut être prouvé sans aucune difficulté, et de manière même à ne pouvoir pas être contredit. Si les Anglais étaient composés des mêmes élémens que les autres nations, on pourrait, avec quelque connaissance du cœur humain, prévoir une issue favorable aux efforts du continent;

(1) Chaque fable a sa morale. Guerre! Guerre à jamais! Voila la morale de celle-ci. Voila les idées que ces faussaires veulent inculquer au peuple anglais. Miserables! Guerre! guerre à jamais dites-vous. Vous l'aurez plus long-tems qu'il ne convient aux intérêts de vos malheureux créanciers.

(2) Cette pièce à été fabriquée en Angleterre, comme la lettre de l'Empereur *Napoléon* à la Reine *Caroline*; comme les articles secrete du traité de Tilsit, etc., etc.

Adams, Amerikaansch gezant te Petersburg, ter hand gesteld, die een afschrift daarvan aan zyn gouvernement en een ander aan zyn vader zond, door wiens middel dit geschrift publiek is geworden. Zie hier in weinige woorden de geschiedenis van dat stuk, laat ons tot het doel van hetzelve overgaan.

Men zegt, in dit geschrift, (*waar van de echtheid niet kan worden in twyfel getrokken*) dat de beroerten van Europa voortgaan zullen, plaats te hebben, zoo lang de constitutie van het Britsche ryk niet zal zyn *hervormd*. De aanhangers van *Burdett* zullen misschien dit woord met toejuiching ontvangen; maar dat zy zich niet te spoedig verblyden. *Deze hervorming moet door Frankryk zelve geschieden;* alle de andere Mogendheden van het vaste land verbinden zich te dien einde met hetzelve. „Men zal dat land, (Engeland) eene andere constitutie aanbieden: indien het die aanneemt, zal men het deszelfs *onafhankelykheid* en bezittingen waarborgen; doch indien het weigert, die aan te nemen, zal men het even als de roofstaten van Afrika behandelen; men zal geene onzeidigen meer dulden; men zal een ieder, die met hetzelve gemeenschap heeft, met den dood straffen." Waar na *Napoleon* er by voegt: „Deze ontwerpen kunnen in den eersten opslag een *weinig* gestreng voorkomen; maar zonder dezelve kan men slechts een *bestand* met Engeland treffen en *nimmer zal men tusschen dat ryk en het vaste land vreede kunnen sluiten.*" Zoodanig is de soort van verdrag, dat hy met ons zou willen aangaan, ten minsten, indien wy onze constitutie niet naar zyne grondstellingen willen vormen. Dit zou slechts een bestand zyn, dat hy verbreken zou, zoo dikmaals hem zulks goed dacht, daar hy ons als buiten het regt der volken gesteld zou aanmerken. Nimmer ontsnapte eene vermeter bekentenis de lippen en het hart van eenig mensch. Hy zal echter geen eenig Engelsch hart van schrik doen beven.

Na dat men dit authentiek stuk, dat zekerlyk in alle hoeken van ons Ryk, zo binnen als buiten ons eiland, zal worden verspreid, zal hebben gelezen, kan er slechts eene meening, een wensch en een wil meer zyn; te weten, dat de vreede met Frankryk niet meer mogelyk en niet meer wenschelyk is. Slechts een verrader kan naar den vreede verlangen met een gouvernement, hetwelk verklaart, dat het geen eenig traktaat meer zal houden, waarby wy als vrye natie zouden blyven bestaan. Oorlog! altoos durende Oorlog! Dit moet onze kreet, dit moet ons besluit zyn! De oorlog en *onze eigene constitutie*, tegen *zynen vreede en zyne constitutie* (1)!

OFFICIEEL FRANSCH STUK VAN HET GROOTSTE AANBELANG (2.)

Op last van Z. M. den Keizer en Koning, myn zeer genadigen souverain, overhandig ik aan U. E. de volgende *confidentiële* memorie: dezelve behelst een onpartydig onderzoek van het groot vraagstuk omtrent vreede of oorlog, en toont duidelyk aan de bronnen, waaruit ontstaan zyn, en waaruit de tegenwoordige en voorledene rampen van het menschelyk geslacht voortvloeijen.

Indien de Britsche Eilanden, eenige eeuwen geleden door de zeeën, die dezelve omringen, waren verzwolgd geworden, zou het vaste land van Europa aan het oog niet anders hebben opgeleverd, dan een vreedzaam en vereenigd huisgezin; de bewoners der overige werelddeelen, getuigen zynde van deszelfs overmagt, beschaving en voorspoed, zouden om stryd gezocht hebben met Europa staatkundige banden aan te hechten, of zich onder deszelfs vaderlyke bescherming te stellen. De verwoesting der staten, de verdwyning der geslachten, door het staal weggemaaid, zouden onbekende misdaden geweest zyn. Eenige ligte bestraffingen zouden voldoende zyn geweest, om de boozen te verschrikken en den schuldige te verbeteren. De ware God zou door alle de volken zyn aangebeden geworden. Getrouwe onderdanen zouden hunne souvereinen geëerbiedigd hebben, als eene zigtbare voorzienigheid, die over hen waakte. Maar wanneer de menschen den dienst, welken zy Gode, hunnen schepper, verschuldigd zyn, beginnen in twyfel te trekken, dan vallen zy welhaast op de magt en voorregten van hunne souvereinen op aarde aan. De opstand en de ongodvruchtigheid zyn zusters, terwyl de regeeringloosheid en godverzaking haar gewoonlyk te zamen achter navolgen. De Engelschman *Wickleff* had de heiligschendende stoutheid, nieuwigheden in het stuk van den godsdienst voor te slaan, zelfs lang voor dat de Bohemer *Huss* en de Sax *Luther*, zich als ketters hadden opgedaan. Laatstgemelde zou zyne stem niet hebben durven verheffen, indien Engeland niet bevorens deszelfs vergif onder de Duitschers verspreid had; het trok niet dan voordeel van eene bestemming, die zich onder de volkeren had geopenbaard, zoo door de domheid en de misdaden der geestelykheid, als door de werkeloosheid en de onstaatkunde der gouvernementen. Van dat tydstip af, heeft Engeland nooit de inwendige rust genoten, en heeft het nooit opgehouden de rust der overige staten te stooren. Gelyk te voorzien was, moedigden de voortgangen van invoerders van nieuwigheden in het stuk van den godsdienst de pogingen der staatkundige stokebranden aan. Het vaste land werd overstroomd met godslasteringen van de antichristelyke, en met de gevaarlyke dromeryen van de anti-monarchale Engelschen. Zy ondermynden den grondslag van alle maatschappelyke orde, om hunne volstrekte verachting voor alle Goddelyke en menschelyke instellingen te betoonen, zy openden hunne tempels aan de domste en slechtste dweepzuchtigen, en leverden den beste hunner Koningen aan de handen der wreedste Koningsmoordenaren over. Hoe vele millioenen Europeërs van het vaste land zyn sedert onthalst geworden, vermits die Eilanders hunnen God hebben kunnen trotseeren en hunnen Koning vermoorden!

Engeland is het alleen, dat thans Europa in onrust brengt, en maakt, dat het bloed zyner kinderen in Turkyen, Duitschland, Spanjen, Sicilien en Portugal wordt gestort? Heeft Z. K. K. M. niet altyd, zelfs te midden zyner schitterendste overwinningen, aan het ondankbaar Engeland een olyftak aangeboden? Hoe dikwerf is deze edelmoedige kreet niet te vergeefs aan zyne vaderlandlievende ziel ontsnapt: Engelschen, als menschen bemin ik U, en als krygslieden acht ik U! Laat ons eindelyk aan het slagten van menschen een einde maken! Dat de gehoonde menschheid eindelyk hare al te lang verachte regten herkryge! Laten wy op wederzyds vereerende voorwaarden vrienden zyn! Dat in het vervolg onze wedstryd alleenlyk besta, in onze evenmaasten voor te lichten en niet te vernielen! Maar Z. K. K. M. wendde zich aan eene regering, te zwak om te durven regtvaardig zyn, en al te vermogend, om buiten staat te wezen, kwaad te doen; en tot eene te eigenbaatzuchtige natie, om met hetgeen de andere lyden, begaan te zyn, en al te losbandig, om hare ware belangen te kennen. Het kan geen voorwerp van twyfel meer uitmaken, of het menschelyk geslacht zal by voortduring verontrust worden, tot dat de constitutie des Britschen ryks hervormd en tot beginselen gebragt geworden zal zyn, meer zamenstemmende met de constitutionele charters, welke thans op het vaste land de waardigheid en de magt der souvereinen, mitsgaders de veiligheid en gehoorzaamheid hunner onderdanen verzekeren. Om deze heilzame hervorming in Engeland te bewerkstelligen, moeten de voornaamste kabinetten van Europa eendragtig in hunne besluiten, en standvastig en krachtig in hunne maatregelen zyn. *Den dag wanneer het vaste land zich staande zal toonen, moet Engeland op zyne knieën vallen.* De verdeeldheid en zwakheid der overige staten maken deszelfs geheele kracht uit. Het zal noodzakelyk zyn, aan hetzelve eene andere constitutie aan te bieden; zo het verstand genoeg bezit om die aan te nemen, zullen zyne onafhankelykheid en bezittingen aan hetzelve gewaarborgd worden. Maar zo het blind en hardnekkig genoeg is om die te weigeren, zal een plegtig decreet van al de beschaafde regeringen hetzelve voor altyd van het groot geslacht der europeesche maatschappy uitwisschen, hetzelve zal onder het getal der barbarysche staten en der zeerovers van de kust van Afrika worden gerangschikt. *Men zal geene onzydigen meer erkennen. De doodstraf zal uitgesproken worden tegen den capitein en de equipagie van elk schip, dat met hetzelve zal handelen.* De verkopers, kopers en venters van deszelfs waaren of voortbrengselen zullen gestraft worden als schuldig aan hoog verraad. Deze ontwerpen en reglementen zullen welligt al te streng voorkomen; doch zonder dezelve kan men met Engeland niet dan een bestand hopen; nooit zal tusschen hetzelve en het vaste land een duurzame vreede kunnen gesloten worden. Deze gestrengheid is dus, indedaad, niet dan eene menschelykheid jegens alle de overige volken van den aardbodem, zonder Groot-Brittannien zelve daarvan uit te sluiten. Deze daadzaak kan zonder eenige moeite bewezen

(1) Iedere fabel heeft hare zedeles. Oorlog! Altoos durende oorlog! ziedaar de zedeles van deze. Ziedaar de denkbeelden, welke die valsarissen het volk van Engeland zoeken in te boezemen. Ellendigen! Oorlog! Altoos durende oorlog! zegt gy. Gy zult denzelve langer hebben, dan het met de belangen van uwe ongelukkige schuldenaars overeenkomt.

(2) Dit Stuk is in Engeland gefabriceerd, even als de brief van Keizer *Napoleon* aan de Koningin *Karolina*, als de geheime artikelen des traktaats van Tilsit, enz., enz.

sans avoir recours à ces extrémités; mais ils different entièrement du reste de l'espèce humaine.

Qui peut nier qu'un Roi d'Angleterre ne soit aujourd'hui, d'après l'anarchie constitutionnelle organisée dans son royaume, le plus humble des esclaves? Quand le monarque n'est pas libre, comment ses sujets osent-ils parler de liberté? La vérité est que l'esclavage, chez les Anglais, devient plus pesant, en raison directe de l'élévation des rangs. Il derive de la plus basse classe du peuple, d'où sortent une foule de petits tyrans ignorans et brutaux, autant que corrompus et oppressifs.

(*Moniteur.*)

(*La suite ci-après.*)

LEUWARDE *le* 22 *Août*. Décret impérial qui fixe un nouveau délai de l'exécution des conditions attachées à l'amnistie accordée par le décret du 24 Avril 1810.

Au palais de TRIANON, le 25 Juillet 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la confédération du Rhin, Médiateur de la confédération Suisse:

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. Le terme fixé au 1er. Juillet de la présente année par notre décret du 9 décembre dernier pour l'exécution des conditions attachées à l'amnistie accordée par notre décret du 24 Avril 1810, aux Français atteints par les dispositions de notre décret du 6 Avril 1809, et qui depuis le 1er. Avril 1804, avaient porté les armes contre nous au service des puissances continentales avec lesquelles nous sommes en paix, est prorogé, pour tout délai jusqu'au 1er Septembre prochain.

2. Nos ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(*signé*) NAPOLÉON.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire d'état,
Le comte DARU.

(*signé*)
Pour copie conforme,

Le prince archi-trésorier etc,
Le duc de PLAISANCE.

(*signé*)
Pour copie conforme,
Pour l'intendant de l'intérieur,
L'Intendant-général des finances et du trésor-impérial,

(*signé*) GOGEL.

Pour copie conforme,

LE PRÉFET DE LA FRISE,
J. G. VERSTOLK.

\. LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, prévient tous les marins de l'Intérieur de ce Département, qu'ils doivent se hater, de venir prendre au bureau de M. le Commissaire de l'Inscription Maritime dans ce Département, résidant à Harlingue, un permis de navigation, ou rôle d'equipage pour leurs batimens

LEUWARDE le 17 Août 1811.

Le PRÉFET susdit,
J. G. VERSTOLK.

\. LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, annonce à tous ceux qui y sont concernés que les livrets, dont les ouvriers travaillant en qualité de Compagnons, ou de Garçons sont obliges de se pourvoir, sont imprimés, dans les formes voulues, et qu'ils peuvent s'en pourvoir chez les Maires, les officiers Municipeaux, et les Commissaires de Police dans ce Département, ainsi que chez l'Imprimeur *D. van der Sluis* à Leuwarde; et que outre le prix du livret, on ne devra aucune retribution soit pour la visa, soit sous tout autre rapport. Il est cependant, permis à un chaqu'un de se pourvoir d'un tel livret ou bien lui semble, pourvu qu'il soit rédigé dans la forme voulue.

LEUWARDE le 17 Août 1811.

Le PRÉFET susdit,
J. G. VERSTOLK.

worden, zelfs op eene wyze, die geene tegenspraak lydt. Waren de Engelschen van dezelfde bestanddeelen als de overige volken zamengesteld, dan zou men, met eenige kennis van het menschelyk hart, een voor de pogingen van het vaste land gunstigen uitslag kunnen voorzien; zonder tot deze uitersten toevlugt te nemen, maar zy verschillen geheel en al van het overige des menschelyken geslachts.

Wie kan ontkennen, dat de Koning van Engeland, na de constitutionele regeringloosheid, die thans in zyn koningryk bestaat, de meest vernederde aller slaven is? Wanneer de monarch niet vry is, hoe kunnen zyne onderdanen dan van vryheid spreken? de waarheid der zaak is, dat de slaverny, by de Engelschen, in eene juiste evenredigheid met de opklimming der rangen, zwaarder begint te wegen; zy begint met de laagste klasse des volks, waaruit eene menigte kleine, onwetende en onbeschofte tirannen voortkomen, die even zoo bedorven als onderdrukkend zyn.

(*Moniteur.*)

(*Het vervolg hierna.*)

LEEUWARDEN *den* 22 *Augustus*. Keizerlyk decreet, bepalende eene nieuwe verlenging van de uitvoering der voorwaarden; verbonden aan de amnestie; verleend by decreet van den 24 April 1810.

In het Paleis van TRIANON, den 15 July 1811.

NAPOLEON, Keizer der Franschen, Koning van Italien, Beschermer van het Rhynverbond, Bemiddelaar van het Zwitzersch Bondgenootschap.

Wy hebben gedecreteerd en decreteeren het geen volgt:

Art. 1. Het termyn, by ons decreet van den 9 December l. l., bepaald, op den 1 July van dit jaar, ter vervulling der voorwaarden aan welken verknogt is de Amnestie, by ons decreet van den 24 April 1810 geaccordeerd, aan elk Franschman, vallende in de termen van ons decreet van den 6 April 1809, en die zedert den 1 April 1804, de wapenen tegen ons had gedragen, in dienst der mogenheden van het vaste land, met welken wy in vreede zyn; wordt uiterlyk, tot op den 1 September eerstkomende verlengd.

2. Onze ministers worden ieder voor zo veel denzelven betreft, belast met de executie van dit decreet, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geïnsereerd.

(*geteekend*) NAPOLEON.

Van wege den Keizer,

De minister-secretaris van staat,
De graaf DARU.

(*geteekend*)
Voor kopy conform,

De prins aartsthesaurier,
Hertog van PLAISANCE.

(*geteekend*)
Voor kopy conform,
Voor den intendant van binnenlandsche zaken.
De intendant generaal van financien en van de keizerlyke schatkist,

(*get.*) GOGEL.

Voor kopy translaat,

De PREFEKT van VRIESLAND,
J. G. VERSTOLK.

\. DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt, hiermede ter kennis van alle varensgezellen, de binnenwateren van dit Departement bevarende, dat zy verplicht zyn, om, zonder verwyl, aan het bureau van den Heer Commissaris der Maritime Inscriptie in dit Departement, te Harlingen residerende, te nemen een permis van navigatie of equipagie-rol voor hunne vaartuigen.

LEEUWARDEN den 17 Augustus 1811.

De PREFEKT voornd.,
J. G. VERSTOLK.

\. DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt hier mede aan de daar by belanghebbenden bekend, dat de Zakboekjes, waar van de Ambachtslieden, werkende als Gezellen of Maats, verplicht zyn zich te voorzien, en in een behoorlyken vorm ingerigt, te bekomen zyn by de Maires, Plaatselyke Besturen en Commissarissen van Policie in dit Departement, gelyk by de Drukker *D. van der Sluis* te Leeuwarden, en dat, behalven de prys van het Zakboekje, zoo wegens het viseeren als anderzins, niets moet worden betaald; terwyl verders een ieder de vryheid heeft, om zich van een zodanig Zakboekje te voorzien, daar waar hy zulks zal goedvinden, mits dat hetzelve in den vereischten vorm is ingerigt.

LEEUWARDEN *den 17 Augustus* 1811.

De PREFEKT voorn.,
J. G. VERSTOLK.

BRIEVEN-POSTERY TE LEEUWARDEN.

DE DIRECTEUR van gemelde Bureau, brengt hier mede ter kennisse van het Publiek, dat ingevolge authorisatie van den Heere Directeur Principaal, de dagen van het vertrek der Posten op Sneek veranderd zyn, en wel in dier voegen, dat de Loper van 't Bureau *'s Maandags* en *Zaturdags* zullen vertrekken, des ochtends om 10 uren, even als des Donderdags ochtends; dat de expeditie weder van Sneek op Leeuwarden, zal geschieden *Maandags* en *Zaturdags* avonds om 7 uren, de Vrydagen alleen van daar voordemiddags ten elf uren zullen vertrekken.

LEEUWARDEN den 22 Augustus 1811.

M. O. DE SCHWARTZENBERG EN HOHENLANSBERG, *Directeur*.

\. DE DEPARTEMENTALE COMMISSIE VAN GENEESKUNDIG ONDERZOEK EN TOEVOORZIGT IN VRIESLAND, maakt bekend, dat dezelve zal Vergaderen tot het afnemen der Examina, op Maandag den 26 Augustus aanstaande; moetende die geene, welke verkiezen, of ingevolge de Wet verpligt zyn zich te laten Examineeren, hun ten dien einde aanmelden, met een behoorlyk gezegeld Rekwest, uiterlyk voor Donderdag den 22 eerstkomende, aan

LEEUWARDEN den 15 Augustus 1811.

J. VITRINGA COULON,
President.

\. De Ontvanger Generaal van het Departement Vriesland te Leeuwarden, maakt aan de belanghebbenden bekend, dat ten zynen Kantore de aanzuivering der 2 pCt. Vriesche Obligatien gevorderd is tot No. 546: en van nu af aan zal worden aangevangen met het betalen der 3½, 4 en 5 pCt. Obligatien op Vriesland; verzoekende tevens, dat elk dien het mag aangaan, zyne 2 pCt. Effecten op de Nummers ten spoedigsten afhale.

\. FRANS N. POSTHUMUS, Ontvanger der Verponding, Arrondissement Dockum, adverteerd; dat hy ingevolge Keizerlyk Decreet van den 29 Maart ll., op Maandagen en Dingsdagen, gedurende deze Maand Vaceert, ten zynen huize op de Koornmarkt No. 135 Wyk A. te Dockum, tot de Ontvangst der Verponding en Anticipatie, met de Additionele over den Jare 1811, voor de Ingezetenen der Stad Dockum, en op Woensdagen gedurende deze Maand ten huize voorsz., voor de Ingezetenen van Oostdongeradeel; als mede op Donderdagen, Vrydagen en Zaturdagen den 22, 23, 24 en 29, 30 en 31 dezer, ten huize van *Willem Jogchums* Wed., in het Regthuis te Metslawier, mede voor de Ingezetenen van Oostdongeradeel, telkens 's morgens van 9 tot 12 en 's namiddags van 2 tot 4 uur.

\. De Ontvanger der Verponding, in het Arrondissement Leeuwarden, Continueert gedurende deze lopende Maand dagelyks, 's voormiddags van 9 tot 1 uur, (except 's Zondags en Vrydags,) ten zynen Kantore te Leeuwarden, met den Ontvangst der Verponding van den Jare 1811, over het gehele Arrondissement, en der Additionele Stuivers ad 25 per Cent voor de Stad Leeuwarden; zullende in de Stad Leeuwarden de Zittingen voor ieder Wyk by Trommelslag, en voor de Dorpen in het District Leeuwarderadeel, by Kerk- of Huiskondiging worden bekend gemaakt. — Een ieder zy indagtig dat deze betaling thans alleen in Geld kan geschieden, en dat na den laatsten dezer Maand, de nalatigen met eene tiende Verhoging als boete, tot hun verschuldigde zullen worden geconstringeerd.

LEEUWARDEN den 1 Augustus 1811.

H. GONGGRYP.

\. S. en P. CATS, TEITSMA, VAN DER VEEN en FEENSTRA, continueren dagelyks, met het overnemen van twee pCts. Vriesche Obligatien, en, drie pCts. Schuldbrieven, ter inschryving in het Grootboek; — als mede van alle andere zoorten van Inlandsche Effecten, ten einde de Renten tot 22 Maart ll. te doen aanzuiveren.

En adverteren zy wyders by dezen, dat de Houders van Recepissen, door hun voor drie pCts. Nationale Schuldbrieven en twee pCts. Vriesche Obligatien, van No. 1 tot 800 uitgegeven, de Renten van heden af, dagelyks kunnen ontvangen.

\. Heden avond verlostte myne Echtgenote, JACOBA LOHMAN, van een ZOON.

LEEUWARDEN den 14 Augustus 1811.

E. HAZELHOFF.

\. Heden verloste van eene DOCHTER, de geliefde Huisvrouw van

FRANEKER den 19 Augustus 1811.

JOHs G. DE BOER.

Deze is tot bekendmaking aan Vrienden en Bekenden, zo wel binnen als buiten de Stad.

\. Heden verlostte van een ZOON, T. ALBERDA VAN EKENSTEIN, geliefde Echtgenote van

RINSUMAGEEST den 20 Augustus 1811.

M. C. F. J. DE ROTTE.

\. Heden namiddag 1½ uur, overleed tot bittere droefheid van my en myn eenigst Kind, na een langdurige Zukkeling, myn geliefde Huisvrouw AALTJE EPPING, in den ouderdom van ruim 35 Jaren, en een Echtverbintenis van circa 9 Jaren; geeve langs dezen weg kennis aan Vrienden en Bekenden.

LEEUWARDEN den 10 Augustus 1811.

E. M. MEINDERSMA.

\. Heden morgen overleed aan een langzaam verval van krachten, mynen waarde Man SOLKE WALLES, in den ouderdom van 49 jaren; 9 maanden en 10 dagen, en na eene Echtverbintenis van ruim 27 jaren, gevende van dit myn treurig verlies door dezen kennis aan vrienden en bekenden.

WOUDSEND 13 Augustus 1811.

TJITSKE AGES TROMP,
Wed. van SOLKE WALLES.

\. Heden morgen heeft het God behaagd, myn waarde Vader, SJOERD VAN DER BY, circa tien uur, na een langzaam verval van kragten, op eene zagte wyze, in den ouderdom van tagtig jaaren en circa acht Maanden, door den dood van my weg te nemen.

Ik betreur deszelfs gemis, en zyn aandenken is my nog zo dierbaar als aandoenlyk.

LEEUWARDEN den 19 Augustus 1811.

P. VAN DER BY.
Leeraar der Doopsgezinde Gemeente te Makkum.

\. De gevoeligste slag, die my immer treffen kon, trof my heden morgen circa 1 uur! daar het den Grooten Schepper en Bestuurder aller dingen behaagde, door den dood van my weg te nemen, myn tedergeliefde Echtgenoote, GEESKE HENDRIKS, in den Ouderdom van 68 Jaren. Eenige Zenuwkoortsen maakten een einde van haar leven. De hoop en 't vertrouwen op een gelukkige plaatsverwisseling, doet my stille zyn, en houden my van de deelneming myner Vrienden en Bekenden verzekert

MINNERTSGA den 19 Augustus 1811.

JAN DIETS.

** Het heeft den vrymachtigen God behaagd, myn zeergeliefde Man, den wel Eerwaarde zeer Geleerde Heer, S. W. C. ENGELBERT, in leven Predikant in de Gereformeerde Gemeente alhier, heden morgen circa drie uur, in den ouderdom van byna 79 Jaren, na eene genoeglyke Echtverbintenis van ruim 35 Jaren, aan verval van kragten, door een zagte dood, in een vol geloofsvertrouwen op zyn Borg en Zaligmaker Jesus Christus, en het getrouw volbrengen zyner dienst van byna 52 Jaren, uit myne liefdearmen weg te nemen.

Geeve door deze thans gebruikelyke weg, van dit myn, en der Gemeente smertelyk verlies, kennis aan Vrienden en Bekenden.

Grouw den 21 Augustus 1811.

A. M. ENGELBERT.
Geboren Gempt.

Z E E - T Y D I N G E N.

Te Antwerpen zyn gearriveerd Jan van Smirren, *le jeune Luc* en Douwe Siebes, *Wilhelmina*, beide van Amsterdam; Cornelis Veerman, *la femme Anne*, J. Kroon, *la femme Margaretha de Harlem* en W. Vogel, *la femme Elisabeth*, alle drie van Zaandam; Jean Olie, *la jeune Frederique*, van de Wormer; H. van Leeuwen, *Java's Perel*, E. Gordyn, *No. 80. de Tamise* en J. Timmer, *la femme Anne*, alle drie van Edam; H. van der Heidt, *la jeune Anne*, Capt. van Kerkhoven, *la femme Agnes*, beide van Gouda; Capt. Timmermans, *la jeune Baptiste*, J. van Korsten, *Esperance et Deligence*, Willem Kemp, *Maria Dorothea*, B. Baars, *l'Amitié* en Capt. Stegemeyn, *le jeune Henry*, alle van Rotterdam; Capt. Koeyman, *le jeune Cornelle*, J. van Roosendaal, *le jeune Jean*, J. van Roosendaal, *Simon en Elisabeth*, G. Danser, *les trois Freres*, C. Kiop, *le jeune Cornelius de Hellevoetsluis*, J. Westerdyk, *la femme Henriette*, R. Sleegers, *la femme Christine* en P. van Ranst, *les six Freres*, alle van Dordrecht; Capt. van der Voort, *le jeune Charles* en Capt. van der Pluim, *la femme Françoise*, beide van Jannesand; H. Egberts, *la Bonne Esperance* en J. C. Jonkers, *de jeune Nicolas*, beide van Holland; Jean Eykman, *la Fortune par Industrie* en Brugt de Kat, *le Vulcan*, beide van Nimweegen; Claases Okken, *Gerhardina*, van Leer; Hendrik Claasens, *les trois Freres*, J. J. ter Veen, *les deux Freres*, L. H. Noor, *d'Eendragt*, Harm W. Geerds, *le jeune Willem*, H. G. Orjes, *la femme Amine*, Capt. Brichten, *la femme Brilda*, E. W. Brink, *le jeune Willem*, Habbe Gerbrands, *de Vriendschap*, G. J. Dousse, *de jonge Jacob*, Anne Harms, *la femme Petina*, Jurgen J. Mulder, *la femme Jantje*, Ludwikh Zaaghoorn, *la femme Catharine*, P. Berends Bus, *la femme Ida*, Lucas Edzer, *les trois Freres*, Klaas Walkarts, *la femme Marie*, J. A. Pok, *la femme Margaretha*, Capt. Juister, *Geertruida*, J. J. Soggert, *le jeune Jaques*, H. Bikker, *la femme Alida*, G. J. Neerland, *la femme Catharine*, Roelof R. de Jong, *la femme Knelsina*, J. H. Christian, *la femme Margaretha*, Cornelis Geerds, *la femme Catharina*, D. J. Slik, *les deux Freres*, Lodewyk Douwen, *le jeune Sara*, Teunis Haag, *la femme Goitje*, Capt. Arheide, *les trois Freres*, Harm Schmidt, *les trois Freres*, G. G. Meddel, *les trois Freres*, H. D. Strober, *la femme Jantje*, R. M. de Jagher, *la femme Margaretha*, L. Kok, *l'Amitie*, Fedde R. Berg, *la Bonne Esperance*, Hendrik Soitjes, *la Vigilance* en J. H. Dik, *la femme Alida*, alle van Suchausen; Frans Jans, *le jeune Wobbe* en Cornelis Nooy, *la femme Johanne*, beide van Hengstefordt.

PRYZEN DER BATAAPSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN,
zo als dezelve waren den 20 Augustus 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien					
Losbaar na de Vreede	4	pCt.	11½	à	12
Vrywillige Neg. 1797	5	——	23	à	23½
Schuld-Brieven	3	——	14	à	14½
Losrenten	3	——	8¼	à	8¾
Inschryv. op 't Grootb.	2½	——	11¾	à	12¼
Certificaten van dito	2½	——	11¾	à	12¼
Losr. van 1798 en 1799	3½	——	9¾	à	10
Dito van 1801	3½	——	9¾	à	10
Dito van 1802	5	——	13½	à	14¼
Dito Neg. 40 Mill. 1807	6	——	30¼	à	31½
Negot. 20 Mill. 1809	6	——	31¼	à	32½
Negot. 30 Mill. 1808	7	pCt.	20	à	20½
20jarig. Rent. van 1804	5	——	8½	à	8¾
Domein Papier			50	à	51
Bons van 't Syndicaat			89½	à	90¼
Oblig. Rusland	5	——	57½	à	58
Oblig. Weener-Bank	5	——		à	
—— Dito	4	——		à	
Certificaten	5	——	16	à	16½
Certificat. by K. en V.	5	——	78	à	78½
Obl. Nieuw Spanien	5½	——	14½	à	15
Obligatien Zweeden	5	——	35	à	35½
Obligatien Pruissen	5	——	57½	à	59

109me LOTERIE IMPÉRIALE HOLLANDAISE.
CINQUIÈME CLASSE.
Prix et Primes de 200 Florins et de plus.
Samedi 17me Août.

23me LISTE.

Sur le No.	7338	Prix	f 400
——	38898	——	f 400
——	34901	——	f 200
——	8626	——	f 200
——	11920	——	f 1000
——	8827	——	f 400
——	39553	——	f 200
——	42717	——	f 1000
——	5664	——	f 200
——	30947	——	f 1000
Sur le No.	13734	Prix	f 1000
——	26936	——	f 400

24me LISTE.

Sur le No.	44787	Prix	f 200
——	26930	——	f 400
——	11524	——	f 400
——	49020	——	f 1000
——	8001	——	f 200
——	44810	——	f 200
——	3976	——	f 200
——	1251	——	f 1000
——	21277	Prime	f 3000

Lundi 19me Août.

25me LYSTE.

Sur le No.	672	Prix	f 1000
——	22178	——	f 200
——	49892	——	f 1000
——	49355	——	f 200
——	16971	——	f 400
——	3839	——	f 200
——	16075	——	f 1000
——	39846	——	f 200
Sur le No.	40211	Prix	f 1000
——	12697	——	f 1000
——	3691	——	f 1000

26me LISTE.

Sur le No.	11549	Prix	f 1000
——	11450	——	f 200
——	40967	——	f 200
——	7018	——	f 1000
——	11386	——	f 1000

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.

BYVOEGZEL
BEHOORENDE TOT HET DAGBLAD
VAN HET
DEPARTEMENT VRIESLAND.
VAN VRYDAG DEN 23 AUGUSTUS 1811.

De Floreenpligtige Ingezetenen van den Hervormden Godsdienst worden geconvoceerd, om op Donderdag den 29 Augustus 1811, ten 11 uur des voormiddags, te compareren in de Kerk te Veenwouden, om in Perzoon of by behoorlyke Volmagt te stemmen EEN PREDIKANT in de vacerende Gemeente te Veenwouden, en zulks volgens het Reglement daar van zynde.

Uit naam der Kerkenraad van voornoemde Gemeente,
KLAAS SYBRENS, } *Ouderlingen.*
KLAAS SYES, }

Dreu E. CATS, N. FOCKEMA, en de Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA, woonende te Leeuwarden, zullen op HEDEN den 23 Augustus 1811, by de Beschryving, ten huize van *Johs. Meijer*, Kastelein in het *oude Posthuis* op het Heerenveen, en op Maandag den 2 September 1811, by de Provisioneele en Finale Palmslag, ten huize van *Johs. Wynsma*, Kastelein in het *Wapen van Haskerland* op de Joure, telkens 's nademiddags om 2 uur præcies, by Stryk- en Verhooggeld, (en zulks in 26 Percheelen,) præsenteren te Verkopen:

Een kostelyke ZATHE en LANDEN, groot ongeveer een-honderd Pondematen, zoo Greid- als opgeftoken Klynland, met een uitmuntende frasije, hegte en aangename HEEREN HUIZINGE en SCHUURE, met deszelfs CINGELS, HOVINGEN, HIEMINGE en PLANTAGIE, staande en gelegen in de Oude Haske, in Eigendom behorende aan den Koopman *Douwe Fokkes de Jong*, thans woonende onder Wirdum; breder by Billetten gespecificeerd.

De gegadigden, kunnen omtrent gemelde Vastigheden en derzelver liggings, by *F. D. de Jong*, woonende in de Oude Haske, en omtrent de Conditien van Verkoop, by gemelden Actuarien de vereischte informatien bekomen.

De Keizerlyke Notaris J. D. HANEKAMP VAN HARINXMA, in de Groote Kerkstraat te Leeuwarden, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, by de Finale Palmslag, 's nademiddags om één uur ten huize van *Lieuwe Synes Vonk*, Kastelein te Stiens, publiek by Verhooggeld præsenteren te Verkopen:

Een defsige HUIZINGE en HOVINGE *cum annexis*, staande en gelegen in den Dorpe Stiens, gequoteerd met No. 60, thans by *Lieuwe Laases cum soc.* als Huurders wordende bewoond en gebruikt, voor een Jaarlyksche Huur van Zeven-en-Negentig Car. Gls., bezwaard met één Car. Gulden en twaalf Stuivers Jaarlyksche Grondpagt, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; breeder by Billetten gespecificeerd. Waar op geboden is 1333 Car Guldens.

De Secretaris E. VAN LOON, en de Ontvanger J. JOHANNES, zullen op MORGEN den 24 Augustus 1811, 's nademiddags te twee uur, in de Herberg te Vrouwenbuurt, by Provisioneele en Finale Palmslag, op langzame Termynen van betalinge Verkopen:

Zeven en een half Morgen best BOUW- en GREIDLAND, gelegen in de Zuid hoek onder Vrouwen Parochie, by *Pieter Everts cum uxore* tans in gebruik, St. Petri 1812 vry aan te vaarden, en zulks in vier Percelen; breder by de Billetten te specificeren.

De Secretaris E. VAN LOON te St. Anna, en de Ontvanger J. JOHANNES te Vrouwenbuurt, præsenteren publiek te Verkopen:

Een nieuwe en wel betimmerde HUIZINGE, op No. 25, en een vrugtbare TUIN, met Bomen en Plantagie, staande en gelegen onder Finkum, tans bewoond door *Auke Harmens cum uxore*, den 12 Mei 1812 vry aan te vaarden.

Wie hier aan gadinge maakt, kome op Maandag den 26 Augustus 1811, by de Finale Palmslag, 's nademiddags ten 2 uren, ten huize van *Lieuwe Synes Vonk*, Kastelein te Stiens.

De Secretaris E. VAN LOON, te St. Anna, en de Ontvanger J. JOHANNES te Vrouwenbuurt, præsenteren publiek aan de meestbiedende te Verkopen:

I. Een voortreffelyke Boere VOORHUIZINGE, gequoteerd met No. 9, bestaande in twee rojaale Kamers, een groote Keuken, met een lange Gang, zynde de Spanten van deze Huizinge van gezaagde zwaare Rib, en de Zolders met zwaare Balken, benevens een nieuw SCHUURTJE, met vier Koe- en twee Paardestallen.

II. Een uitmuntende plek BOUWLAND, aan en om de Huizinge, groot drie Pondematen.

III. Twee-en-een-tweede Pondematen allerbest BOUWLAND, alles gelegen onder Finkum, by de Eigenaar *Jan Tjerks cum uxore* in gebruik.

Wie hier aan gadinge maakt, kome op Maandag den 26 Augustus 1811, by de Provisioneele en Finale Palmslag, nademiddags ten 2 uur, ten huize van *Lieuwe Synes Vonk*, Kastelein te Stiens.

De Procureur C. N. VAN DER LET te Leeuwarden, zal op MORGEN den 24 Augustus 1811, 's namiddags ten 3 uren, ten huize van *R. Kramer*, Castelein op Snakkerburen onder Lekkum, by Strykgeld præsenteren te Verkopen:

I. Een sterke HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen te Lekkum, gequoteerd met No. 20., door *Tjeerd Jans* Weduwe als Eigenaarsche gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

II. Vier Pondematen GREIDE, gelegen ten Noorden van het Tolhuis aan de Zwarte Weg, onder Lekkum.

III. Drie Pondematen GREIDE, aldaar.

Zynde deze beide laatste Percheelen in Huur by *Jouke Fokkes* Wed. tot Petri 1812, voor f 50 - : - :.

De Procureur C. N. VAN DER LET te Leeuwarden, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, 's avonds ten 6 uren præcys, ten huize van *Frans de Vries*, Castelein aan de Wirdumerdyk binnen voorsz. Stad, by Strykgeld præsenteren te Verkopen: Een onlangs geheel nieuw en wel betimmerde HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen aan de Noordkant op het Vliet onder Leeuwarden, gequoteerd met Letter M. No. 36., door *J. Ankringa*, Mr. Timmerman, als Eigenaar bewoond en gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

De VOOGDEN DER ALGEMEENE ARMEN DER STAD HARLINGEN, gedenken aan de minstaannemende te Besteden, in het Locaal der Arme Kamer aldaar: ongeveer 60 Schouw BAGGELAAR TURF, op MORGEN den 24 Augustus 1811, des morgens ten 10 tot 11 uur, op Conditien als dan voor te lezen; de gegadigden worden verzogt zig op tyd en plaatze te sisteeren, en de nodige Monsters mede te nemen.

De DIAKENEN DER NEDERDUITSCHE GEREFORMEERDE GEMEENTE TE LEEUWARDEN, zullen op Woensdag den 28 Augustus 1811, 's nademiddags twee uuren, in het Diakoniehuis aldaar, Aanbesteeden: de leverantie van plus minus 50 à 60 Schuite Baggelaar TURF; op Conditien als dan voorteleezen; moetende de gegadigden de Monsters meede brengen.

De VOOGDEN VAN HET NIEUWE STADS WEESHUIS te Leeuwarden, præsenteren by gesloten briefjes aan te Besteden: De benodigde Lange en Baggelaar TURF: moetende de gegadigden de Monsters en hun Biljet voor den 1 September 1811, aan gedagte huis bezorgen, al waar ook nadere informatien te bekomen zyn.

De ROOMSCH CATHOLYKE ARMEVOOGDEN van Leeuwarden, zullen in het Roomsch Catholyk Armhuis aldaar, aan de minstaannemende Besteden: De benodigde BAGGELAAR TURF, op Maandag den 9 September 1811; de gegadigden vervoegen zich aldaar, des morgens te 10 uuren, met hunne Monsters.

By de Ondergetekende, is by ruiling als ook voor de wederverkopers te bekomen, allerlei zoorten van gemaakt TINGOED, tot de naaste pryzen; recommandeert zich in een ieders gunst, met belofte van een prompte behandeling.

J. P. VAN HARDERWYK, woonende by de Langepyp te Leeuwarden.

Op Maandag den 2de September 1811, zal in het Tournooyveld achter de Schutters Doele binnen Leeuwarden, plaats hebben de gewoone Jaarlyksche keuring van HENGSTEN en MERRIEN; en wel die der Hengsten 's morgens præcies ten 10 uuren, en die der Merrien ten 12 uur. — Zullende als dan aan den Eigenaar van den best gekeurden Hengst worden toegewezen eene Premie van *negentig Guldens*, en aan de Eigenaren van de vier best gekeurde gedekte Merrien respectivelyk een Premie van *zestig*, — een Premie van *zestig*; — een Premie van *veertig* en een Premie van *twintig Gulden*. Wordende alle belanghebbenden, by dezen verzocht, op tyd en plaats voorschr. met hunne Hengsten en Merrien te compareeren; doch zullen de Eigenaars van de Merrien-Paarden verpligt zyn, eene verklaring te vertoonen, van den Hengstehouder alwaar hunne Merrien gedekt zyn. — En worden by dezen uitgenodigd de Bezitters van beste TWINTER- of INTER-HENGSTEN, om dezelve als dan te vertoonen, ten einde aan de Hengstehouders te kunnen worden gerecommandeerd.

(*Get.*) S. VAN DEN BERG, *Keurmeester.*

Mr. D. FOCKEMA en T. BAVIUS, Keizerlyke Notarissen te Leeuwarden, benoemd door de Regtbank ter Eerster Instantie in het Arrondissement Leeuwarden, zullen op Maandag den 30 September 1811, 's nademiddags ten drie uren, by *C. Buys* in de *Korenbeurs*, by de Beschryving en Provisioneelen Palmslag Verkopen:

I. 4½ Pondematen GREIDLAND, aan de Oude Galileën aan het Kalkwerk van *C. Blok*.

II. 4½ Pondematen DITO, ten Oosten van het vorig Percheel.

III. 2½ Pondematen DITO, ten Oosten van het tweede Percheel, En

IV. 2½ Pondematen DITO, ten Zuiden van het 3de Percheel.

Alles Petri 1812 vry te aanvaarden, toebehorende aan *Hendrik*, *Dieuwke*, *Elisabeth* en *Nicolaas Habbema van Noord*, woonende ten huize van hunnen Vader en Voogd *Jan van Noord*, Leerkoper te Leeuwarden.

De besoignes zullen ter lezing liggen by Mr. *D. Fockema* of *T. Bavius* voornoemd, 's morgens van 9 tot 10 uren, uitgezonderd 's Zondags.

De provisioneele Syndici der BOEDEL van MEIJER NATHANS NIMARCK te Leeuwarden, roepen by dezen, (ingevolge Art. 502 *der Code de Commerce*) alle de Crediteuren dier Boedel op, om zich binnen veertig dagen na dato dezes, in persoon of door een gelastigde, te vervoegen by de Ondergetekenden; hun te verklaren uit welke titel en tot welke som zy Schuldeisschers dier Boedel zyn, en voorts de bewyzen daar van, aan hun ter hand te stellen, of ter Griphie van de Regtbank van Koophandel te Leeuwarden te deponeeren.

LEEUWARDEN den 16 van Oogstmaand 1811.

JAN DANIEL VAN DER PLAATS,
DAVID NATHANS.

NB. Met vereischte Permissie, gedenkt de Kastelein *L. Klazes* te Menaldum, te laten Verharddraven, door Paarden van zessen klaar, en welke alhier nog elders geen Zweep of Prys hebben gewonnen, en aan den Eigenaar van het harddravendst Paard te vereeren: Een schoone met ZILVER gemonteerde ZWEEP; de Liefhebbers worden hier toe uitgenodigd op MORGEN den 24 Augustus 1811, 's nademiddags ten één uur.

NB. Nog gedenkt dezelve Castelein op Zondag den 25 dezer, 's namiddags 3 uur, te laten Verkaatsen: Een extra frasije ZILVEREN BAL, en diverse ZILVEREN LEPELS; de Liefhebbers worden in tyds uitgenodigd.

NB. Met Consent van *Baljuw*, benevens het *Gemeente Bestuur van Leeuwarderadeel*, gedenkt de Castelein *Lieuwe Synes Vonk* te Stiens, te laten Verharddraven, door drie jarige Paarden: Een GEREID en HOOFDSTAL, op MORGEN den 24 Augustus 1811, mits van zessen klaar en tot genoegen der Keurmeesters; de Liefhebbers worden verzogt præcys om één uur.

ZEG HET VOORT.

KAATZEN EN HARDDRAVEN.

Met de vereischte Permissie, gedenkt de Castelein *D. K. Jager*, in de Zon te Sexbierum, te laten Verkaatzen: Een ZILVEREN BAL, met 6 DITO LEPELS, op Zondag den 25 Augustus 1811.

Als mede op Maandag den 26 dezer, te laten Verharddraven: Een extra CHAISGEREID, met HOOFDSTAL en LEIDZEL, door Paarden van Zessen klaar en tot genoegen van de Keurmeesters, welke hier of elders geen prys gewonnen hebben, 's nademiddags 2 uur; de Monstering der Paarden voor de Herberg.

De ARMEVOOGDEN van Lutkewierum en Rien, gedenken met voorkennis van Baljuw en Gemeente Bestuur van Hennaarderadeel, op den 29 Augustus 1811, zynde de tweede dag van de Rienster Markt, te laten Verharddraven: Een extra frasije Zilveren ZWEEP, door Paarden van Zessen klaar, Koopmans waar, en die te Rien geen Zweep gewonnen hebben.

Een iegelyk, die iets heeft te Prætendeeren *van*, of Verschuldigd is *aan*, de nagelatene BOEDEL van wylen JACOB SAS, in Leven Uitdrager te Harlingen, gelieve daar van *op-* of *aangave* te doen, aan *Jan Freerks Repke* of *Johannes Broodkorf*, beide aldaar, in hunne qlt. als Ouderlingen der Evangelische Luthersche Gemeente, toegedaan de onveranderlyke Augsburgsche Confessie, ten voorschr. Stede, welke, by Testamentaire dispositie van genoemde wylen *Jacob Sas*, tot universele Erfgenaam geinstitueerd, deszelfs Nalatenschap onder beneficie van Inventaris heeft aanvaard; ende zulks voor- of op den 31ste Augustus 1811.

Een TUINMAN, teffens twee Paarden goed kunnende Ryden en oppassen, tegen November of Ligtmis aanstaande een Dienst Begerende; adresseere zich by *Evert Postma*, in de Klokstraat te Leeuwarden.

WEDUWEN-FONDS.

§§ De LEDEN der Lees-Societeit te Leeuwarden, onder de Zinspreuk: *Tot Leering en Vermaak*, adverteren, dat zy, met voorkennis en goedkeuring van den Heere *Maire* dezer Stad, een *Weduwen-Fonds* hebben opgerigt, onder de Zinspreuk: *Zorg voor de Vrouwen*, waar over dezelve, tot Bestuurderen verkozen hebben, *J. U. Dykstra*, als President, *H. van der Heide*, Penningmeester; *R. van Sloten*, *A. Meetsma*, *L. Feitz*, en den Ondergetekenden als Boekhouder.

In welk Fonds, voor een zeer geringe toelage, iedere klasse hunner mede Stadgenooten, en ook, die buiten de Stad woonen, kunnen deelnemen — Het welk aan geene gevaren onderhevig is, naardien er geene Penningen belegd; maar wanneer dezelve nodig zyn, by de contribuerende worden opgehaald, en direct aan de trekkende worden ter hand gesteld en het welk dus zeker is, zoo wy eenigzints op de Wel willendheid onzer Medeburgeren kunnen staat maken: waaruit *zoo wel de Man, als de Vrouw*, by Overlyden, *vyftig* Guldens voor de begravenis, en de *Weduwe* 's Jaarlyks *Honderd* Guldens kunnen trekken.

Wy nodigen alle onze Medeburgeren, by dezen, uit, om door deelneming in dit Fonds, een blyk te geven van liefde voor hunne Vrouwen, en vooral nodigen wy de meergegoedigden onder dezelve, op het ernstigst uit, om er deel in te nemen; dewyl zy, zoo hunne Weduwen deze ondersteuning niet behoeven mogten, daardoor gemakkelyk kunnen medewerken tot ondersteuning van andere behoeftige Weduwen, wier Mannen hier in niet hebben kunnen deelen, en dit Fonds hierdoor sterkken tot verligting der Armestaten. Het REGLEMENT van dit Fonds is te bekomen by *H. Meeslaar*, in de Speelmanstraat alhier, voor drie Stuivers.

De aangave kan geschieden by den Ondergetekenden; *Brieven Franko.*

Uit naam van Bestuurderen,
JOHs. E. LODEMA, *Boekhouder woonende in de Groote Hoogstraat Lett. H. No. 180.*

De MAIRE VAN DE STAD BOLSWARD, maakt by deze bekend: Dat de aanstaande gewone JAARMARKT aldaar, zal beginnen met den 24 Augustus 1811, en eindigen op den 7 September daar aan volgende; dat de PAARDENMARKT zal plaats hebben op Maandag den 26 Augustus, en dat op Dingsdag den 27 Augustus, 's nademiddags ten twee uren, zal worden Verharddraafd: Een extra fraaije en met Zilver gemonteerde ZWEEP, door Paarden van Zessen klaar, zynde tot genoegen der Keurmeesters en welke te Bolsward geen Zweep gewonnen hebben; zullende de Monstering der Paarden geschieden voor het Stadshuis ten voornoemden Stede, des voormiddags ten elf uren, en terstond daarna de Conditien gelezen en geloot worden, terwyl er, tot voorkoming van ongelukken, gene Menschen noch Rydtuigen, gedurende de Harddravery, op derzelver Baan zullen worden toegelaten; met uitzondering echter van reizende Personen, aan welke, op hun verzoek, de nodige Passagie zal worden verleend ——— Verders maakt de MAIRE bekend: Dat op de KERMIS gene Spellen om geld, gene Ryfelaars, Bedelaars of soortgelyke lieden zullen worden gedoogd.

De MAIRE voornoemd,

BOLSWARD den 12 Augustus 1811.

L. FOCKENS

BALJUW, benevens het GEMEENTE BESTUUR VAN WESTDONGERADEEL, Convoceren mits dezen de Herformde Floreenpligtige Ingezetenen van den Dorpe Brantgum, om te compareren op Dingsdag den 27 Augustus 1811, 's nademiddags twee uur, in de Kerk aldaar, ten einde als dan de KERKE REKENING op te nemen, na welbevinden te sluiten, en voor de afgaande KERKVOOGD een nieuwe in deszelfs plaats te verkiezen.

DOKKUM den 15 Aug. 1811.

Ter Ordt. van Baljuw benevens het Gemeente Bestuur voorn.,
G. VAN OUDSHOORN Hz., *gezw. Klerk.*

DE VREDE-RECHTER VAN HET KANTON FRANEKER, roept de Crediteuren van den gerepudieerden Boedel van wylen *Johannes Hamers* en *Grietje Kramer*, in leven Echtelieden te Franeker, op, tegens Zaturdag den 7 September 1811, (in plaats van op MORGEN den 24 Augustus) 's namiddags 2 uur, in het Locaal der Terechtzittingen op den Raadhuize te Franeker, ten einde prCts. wyze hunne Competentien te ontvangen, en de Rekening der Curatoren op te nemen en te sluiten; zullende de genen, welke verzuimen binnen het gepræfigeerd termyn aangave te doen, naderhand geen recht van aanspraak geschapen zyn, naardien de Boedel op den 7 September finaal zal worden geliquideerd.

Op last van den Vrede-Rechter voorschreven,
S. WYBENGA, *Griffier.*

De Secretaris R. MUNTZ, zal op MORGEN den 24 Aug. 1811, 's nademiddags 2 uur, in de Herberg te Pingjum, voor tien aan een volgende Jaaren, publiek Verhuren, St. Petri en Mei 1812 zullende ingaan: Eene heerlyke ZATHE en LANDEN, met de Heeren HUIZINGE, en de daar by behorende groot 135 Pondematen, waar van 44 Pondematen Bouwlanden, zo en in dier voegen, als de Zathe by *Teye Gerlens*, en de Heeren Huizinge by den Eigenaar is gebruikt geweest; staande en gelegen onder den Dorpe Pingjum. —— NB. De Zathe en Landen en de Heeren Huizinge, zullen eerst apart en daarna gecombineerd gepræsenteerd worden; en de Zathe en Landen zyn direct te aanvaarden en de Heeren Huizinge den 12 November 1811.

De Procureur JARIG JAARDA, te Wanswerd woonachtig, præsenteert publiek by Stryk en Verhooggeld te Verkopen:

Zekere vyf Pondematen best GREIDLAND, gelegen onder den Dorpe Stiens, by *Arjen Nammens* en Vrouw als Eigenaars in gebruik, van ouds bezwaard ten Cohiere van Stiens met twee Florenen, en den 12 November dezes Jaars 1811 vry te aanvaarden; hebbende tot naastlegers ten Oosten *Bartele Jacobus* ten Westen, *Gerryt Pyters*, ten Noorden *Jan Jans* Wed., en ten Zuiden de Wurge Vaart.

Wie hier aan gadinge maken, komen op MORGEN den 24 Augustus 1811, by de Beschryvinge, en den 7 September daar aan volgende by de provisioneele en finale Palmslag, telkens om twee uur na noen præcys, ten huize van *Lieuwe Syncs Vonk*, Castelein te Stiens, en Kope op als dan voortelezene Conditien, die intusschen by voornoemde Actuarius te vernemen zyn.

De Keizerlyke Notaris E. E. WIELINGA VAN SCHELTINGA, te Leeuwarden, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, by de eerste Zitdag, ten huize van *H. van den Berg*, Koffyschenker alhier, 's avonds om 5 uur, publiek Verkopen:

Eene hegte en sterke HUIZINGE, Lett. . . No . ., en een plek GROND, staande en gelegen in de Groote Kerkstraat, by Mevrouw de Wed. *Bréda* in gebruik, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden; Conditien zyn intusschen ten huize van bovengen Notaris te vernemen.

De Keizerlyke Notaris SJOERD S. WYMA, te Harlingen, zal aldaar op Woensdag den 28 Augustus 1811, by de Verhoging en finale Palmslag, 's avonds te 5 uren, ten huize van de Wed. *A. Bolhuis*, in de Herberg Roma, publiek by Verhooggeld præsenteren te Verkopen:

Eene schoone HUIZINGE, cum annexis, staande op de Noorderhaven op de hoek van de Raadhuissteeg, in Wyk C, gequoteerd met No. 148, te Harlingen, by *H. F. Schoonhoff* cum uxore, als Eigenaars wordende bewoond, den 12 Mei 1812, of eerder, zo het den Verkoper zal convenieëren, vry te aanvaarden.

W. J. VETTEVOGEL, S. S. WYMA en J. W. HANEKUIK, Notarissen, gedenken op Woensdag den 28 van Augustus 1811, des nademiddags te 2 uur, by de Beschryving, en dienzelfden avond te 6 uur Finaal, in de Herberg *Roma* te Harlingen, publiek by Stryk- en Verhooggeld te Veilen:

Een extra welbezeild COFSCHIP, *CORNELIA* en *HARMANUS* genaamd, gevoerd by Kaptein *J. H. Aukster*, in den Jare 1796 te Grouw nieuw uitgehaald, lang over Steven 90 voeten, wyd over zyn Berghouten 22½ voet, en hol tot de onderkant van de Kiel 11¼ voet, alles Friesche maat, met al zyn Rondhout, Wand, Ankers en Touwen, Zeilen en verdere Scheepstoebehooren, zo als het in de Zuiderhaven te Harlingen is liggende. Breder volgens Inventaris.

De Notaris W. J. VETTEVOGEL en de Procureur W. S. HOUTSMA, te Harlingen zullen op Woensdagen den 4, 11 en 18 September 1811, by de Beschryvinge, Verhoginge en Finale Palmslag, 's avonds præcies 6 uur, in 't Logement *de Gouden Leeuw* aldaar, aan de meestbiedende publiek by Strykgeld præsenteeren te Verkopen:

I. Een voor weinige Jaaren nieuw gebouwde en wel betimmerde HUIZINGE, staande op de Vyver binnen Harlingen, by Mejuffrouw Wed. *P. Lensius* als Huurdersche bewoond.

II. Een brave HUIZINGE, staande aldaar, naby de Zuiderpoort, by *Jan Karels* als Huurder in gebruik.

III. Een brave HUIZINGE, mede aldaar, aan de Stads Vesten by gemelde Poort, present door *Hermanus Anthony Smit cum uxore* als Eigenaars wordende bewoond. Alle Perchelen breeder by Billetten gespecificeerd, en den 12 Mey 1812 vry te aanvaarden.

Alle de geene welke iets te Prætendeeren hebben of Verschuldigt zyn, op of aan de BOEDEL van wylen *Sietske Kornelis*, Wed. *Siebe Melles*, in Leven wonende te Woudsend, worden verzogt daar van op- en aangave te doen, aan de Administratoren *Sietse P. de Jong* of *Gerben Atesz*, beide wonende tot Woudsend, voor of op den 10 September 1811.

Die genen, welke kunnen bewyzen, dat ze van Vaders of Moeders zyde, volle Neven of Nichten zyn, van de Heer JAN LOYSMA, binnen Amsterdam overleden, gelieve zulks uiterlyk voor den 30 September dezes Jaars, schriftelyk op en aantegeven aan Mr. *SALOMON DORPER*, Notaris te Amsterdam, als na welke tyd, tot de verdeeling des Boedels, door de Gevolmagtigde zoo van den Testateur als van de hun reeds bekende Erfgenamen, zal worden overgegaan.

SIES ENGBERTS KLAARENBERG, te Makkum, maakt aan de belanghebbende bekend, als dat by hem te bekomen is: Een kwantiteit Eeken en Greenen PLANKEN, DAMLEGGERS, geschikt tot Bruggen, Wallen, Dammen, Tjenpadden, van een afgebroken Smak-Schip en Wadlegger; dit alles uit de hand te koop, met gereede Penningen.

§ § § Daar is Verloren l. l. Dingsdag avond den 13 Augustus 1811, op de Heere Weg tusschen de drie Romers en Leeuwarden; een groene REISZAK, waarin een bruine Jas en een groene Jagthuis; al wie hetzelve gevonden mogt hebben en terug brengt aan het Bureau van dit Dagblad, zal wel beloond worden.

De Advokaat C. SCHULTZ, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, te 3 uur, ten huize van de Wed. van *Oeds Diemers*, even buiten Leeuwarden, by Strykgeld Verkopen:

I. Elf Pondematen best GREIDLAND, buiten de Vrouwenpoort te Leeuwarden, by *Jan Tjerks* als Huurder tot Petri 1812 in gebruik.

II. Zeven Pondematen GREIDLAND, daar naast, by *Jan Tjerks* mede in gebruik, alle op Petri 1812 vry te aanvaarden.

De Keizerlyke Notaris H. SAAKES, zal publiek by Stryk- en Verhooggeld præsenteeren te Verkopen:

Een brave HUIZINGE en SCHUURTJE, met HORNLEGER *cum annexis*, bestaande in een Puiskeuken, Woonkamer, Koe- en Paardestallen en verdere gerieflykheden, zynde zeer geschikt voor een Voerman, staande en gelegen onder den Dorpe Blya, gequoteerd met No. 114, thans door de Weduwe van *Jan Johannes*, als Huurdersche wordende bewoond en gebruikt, tot den 12 Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, kunnen komen op Zaturdagen den 31 Augustus 1811, by de Beschryvinge en Verhoginge, en den 7 September 1811, by de Provisioneele en Finale Palmslag, telkens 's avonds te 5 uur, ten huize van *Minke Bartels*, Kasteleinske te Blya, en kope als dan op voor te leezene Conditien, die inmiddelen tyde by voornoemde Actuarius te Ferwerd te vernemen zyn.

Men præsenteert op Zaturdag den 31 Augustus 1811, 's morgens 10 uur, aan de Nieuwe Zyl onder den Dorpe Oosthem, in publieke Veiling te Verkopen:

15 Ladingen Zwols en Munsters HOUT, van alle zoorten.

Een parthy BOGTEN en KROMMERTS.

100 Stuks VUGTEN BALKEN, tot 70 voeten lengte, van onderscheidene zwaarte.

2 Ladingen Wefelsche ROEDEN; voorts Eeken BALKEN, CLOSSEN, SPARREBOMEN, BEUKEN en KROMHOUT, en wat er als dan meer genummerd zal liggen.

MR. F. Z RENEMAN, Secretaris van Gaasterland, gedenkt op Woensdagen den 4 September 1811, by de Beschryvinge, ten huize van den Castelein *Tjerk P. Wildeboer*, in *de Zwaan* te Balk, den 11 dito by de Verhoginge, ten huize van den Castelein *Jan J. Sterkenburg*, in het *Heeren Logement* aldaar, en den 18 dito by het geven der Finalen Palmslag, ten huize van den Castelein *Sipke Jans van Sloten*, in het *Wapen van Gaasterland* aldaar, telkens 's nademiddags twee uuren, te Verkopen:

Zeekere zeer vruchtbare met veel allerbest Klyn voorziene ZATHE en LANDEN, groot ruim 80 Pondematen Greidland, staande en gelegen onder Niëga in Hemelumer Oldephard en Noordwolde, zoodanig tot Petri en 12 Mei 1812, by de mede Eigenaren *Tjitze Ikes* en *Vrouw* bewoond en gebruikt worden, en als dan vry te aanvaarden. En zulks in 15 Perchelen, by Billetten daaraf nader en breder omschreven.

De Keizerlyke Notaris J. C. KUTSCH, te Leeuwarden, zal op Maandag den 26 Augustus 1811, by de Beschryving, ten huize van *H. van den Berg*, Koffyschenker alhier, 's avonds om 5 uur præcys, publiek Verkopen:

I. Eene hegte en ruime HUIZINGE, met PAKHUIS, TUINTJE, PLAATS, en BLEEK, staande in de Zak van de Bollemansteeg, te Leeuwarden, Letter F. No. 268, door de Weduwe *J. P. Smeding*, als Eigenaarse bewoond, den 12 November 1811 vry te aanvaarden.

II. Een WONING en LOOTS, agter de Groene Kanne aldaar, No. 331. Letter K., door *Petrus van Nus* als huurder bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

III. Een DITO aldaar, No. 330. Letter K., door *Pieter Joukes* als huurder bewoond, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

IV. Een HUIZINGE en LOOTS aldaar, Letter K. No. 321. en 322., met BLEEK, door *Johannis Cornelis* en *Jan Voetman* als huurders wordende bewoond, bezwaard met tien Stuivers Grondpagt, den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden.

V. Een STOEL in de Wester Kerk aldaar, Letter A. No 38, Zitgeld *f* 2 - : by de Finale Palmslag te aanvaarden.

De Keizerlyke Notarissen J. C. BERGSMA en J. C. KUTSCH, te Leeuwarden, zullen op voorschreven plaats, dag en uur, by Strykgeld Verkopen:

Eene zeer fraaije en in 1793 geheel nieuw gebouwde HUIZINGE, staande op de Tweebaksmarkt alhier, Lett. C. No. 105, door *Marcus Mozes Leipnik* en Vrouw, als Eigenaars bewoond geweest, by de Finale Palmslag vry te aanvaarden.

De Keizerlyke Notarissen J. C. BERGSMA en J. C. KUTSCH, beide te Leeuwarden, verzoeken een ieder, die iets te vorderen hebben van, en Schuldig zyn aan de Boedels van *Marcus Mozes Leipnik* en *Hester Joseph de Jong*, Egtelieden gewoond hebbende binnen deze Stad, daar van aangave en betalinge te doen, voor den 1 October 1811, ten Kantore van een van hun beiden.

Een ieder die iets te vorderen hebben, en Schuldig zyn, aan den Boedel van wylen *J. P. Smeding*, gewoond hebbende te Leeuwarden, worden verzocht, daar van aangave of betalinge te doen, aan deszelfs Weduwe in de Zak van de Bollemansteeg, aldaar, of aan de Notaris *J. C. Kutsch*, voor den 1 October 1811.

De Keizerlyke Notarien Mr. W. B. BERGSMA en J. C. BERGSMA, wonende te Leeuwarden, zullen publiek by Strykgeld doen Beschryven: De kostelyke ZATHE en LANDEN, gelegen onder Betterwird, bewoond by *Marten Theunis*. Die daar aan gading maakt, kome in de Herberg *de Altena* by Dockum, 's middags om twee uur, den 18 September 1811.

Mr. JOHs. CASPs. BERGSMA JOHs. ZOON, Keizerlyk Notaris Certificateur in de Groote Hoogstraat te Leeuwarden, en MEYER BENEDICTUS, Koopman mede aldaar, aangesteld zynde tot provisionele Syndici, in den in staat van Faillissement verklaarden Boedel van *Mozes Elkan Levy*, gewoond hebbende in de Weerd te Leeuwarden, roepen by dezen, ingevolge Art. 502 van het Wetboek van Koophandel, alle de Crediteuren dier Boedel op, om zich binnen de veertig dagen, na dato dezes, en alzoo voor of uiterlyk op den vyf-en-twintigsten September dezes Jaars, in persoon of door een gelastigde, te vervoegen by den ondergetekende, om op te geven de oorzaak en het beloop hunner Prætensien, en de bewyzen daar van aan hem ter hand te stellen, of ter Griffie van de Regtbank van Koophandel te Leeuwarden te deponeren. —

Wordende alle Missiven dien aangaande *Franko* verzogt.

LEEUWARDEN den 16 Augustus 1811.

J. C. BERGSMA Jz.

Secreraris VAN DER KOLK, præsenteert op Maandagen den 16 en 23 September 1811, telkens 's nademiddags om twee uur, in de Herberg te Cubaard, publiek by Strykgeld te Verkopen:

Een geheel vernieuwde, zeer plaisierige en tot veele bedryven zeer geschikte HUIZINGE en ERVE, in den Dorpe Cubaard, by *Gerben Douwes* als Eigenaar bewoond geweest, voort te aanvaarden.

B O E L G O E D.

Ten huize van *Marcus Mozes Leipnik*, op de Tweebaksmarkt Lt. C. No. 105 te Leeuwarden, Dingsdag den 27 Augustus 1811, van een extra fraaije en propre INBOEDEL, als mede van eenige Joodsche en andere Boeken; voorts 13 stukjes Manchester, eenig Pakpapier, Paklinnen, en het geen verder voor handen is. Vrydags en Maandags voor de Verkoping op de gewone uren voor een ieder te zien.

B O E L G O E D.

Ten huize van den Proklamant HESSLING, nevens de Brol te Leeuwarden, Maandag den 2 September 1811, van onderscheiden HUISMEUBELEN, als: Ledikanten, Stoelen, Laad- en andere Tafels, Bedden, Linnen, Wollen, Mans en Vrouwen Kleeren, Koper, Tin en Porselein, en het geen verder zal worden geveild. Wie hier nog Goederen hebben by te voegen, gelieven dezelve in tyds te bezorgen, doch Romling niet dan 's morgens staande de Verkoping.

§ § § By Toeval eene gemeubileerde KAMER te Huur, op een aangename stand en in eene fatzoenlyke Huishouding in deze Stad, voor een Heer of Juffrouw alleen; des verkiezende ook in de Kost. Nader onderrigt aan het Bureau van dit Dagblad.

By toeval uit de hand te koop; een HUIZINGE en BAKKERY, staande aan de Voorstraat te Harlingen, voorzien met ruime Graanzolders en Pakhuis agter de Bakkery, op gemakkelyke Termynen van betalinge; adres by den Eigenaar *Hendrik Heyn* aldaar; *Brieven franco.*

TE LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.